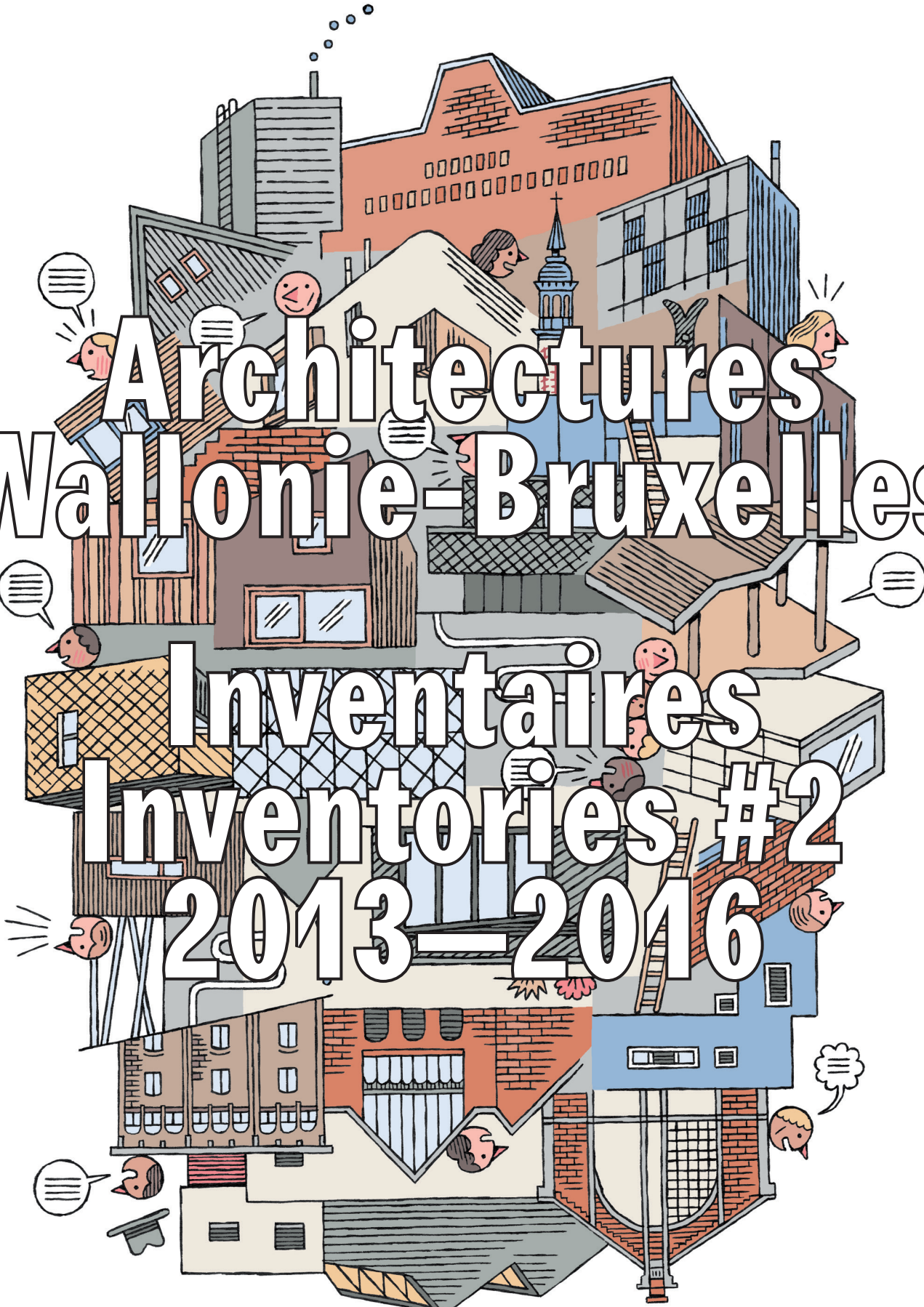


Dossier de presse



Architectures Wallonie-Bruxelles

Inventaires Inventories #2 2013-2016

ARCHITECTURES WALLONIE-BRUXELLES INVENTAIRES # 2 INVENTORIES 2013-2016

**Une édition de la Cellule architecture de la Fédération Wallonie-
Bruxelles, en collaboration avec l'agence à la promotion internationale
Wallonie-Bruxelles Architectures (WBA),
avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International (WBI).**

ORGANISATEURS

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Direction générale de l'Infrastructure
Cellule architecture (5 E 505)
Boulevard Léopold II, n° 44
1080 Bruxelles

Wallonie-Bruxelles Architectures
Place Saintelette 2
1080 Bruxelles
www.wbarchitectures.be

Personne de contact pour la Belgique :

Lamya Ben Djaffar
Fédération Wallonie-Bruxelles
Cellule architecture
T : + 32 2 413 34 55
lamya.bendjaffar@cfwb.be

Personne de contact pour l'étranger :

Aurore Boraczek, directrice
Wallonie-Bruxelles Architectures
T : +32 2 421 83 64
contact@wbarchitectures.be

DIRECTEURS DE PUBLICATION ET COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Anne Sophie Nottebaert et Xavier Lelion, architectes
inventaires2@gmail.com
ASN +32 473 62 77 24
XL +32 478 51 98 78

PRESENTATION

Initiée en 2010, la collection *Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires # Inventories* a pour objectif de dresser tous les trois ans un portrait de l'architecture récente en Wallonie et à Bruxelles et d'illustrer l'engagement des pouvoirs publics et des maîtres d'ouvrages privés dans la recherche d'une architecture en phase avec son temps et qui participe à l'amélioration du cadre de vie. Placé sous la direction de Xavier Lelion et Anne Sophie Nottbaert, *Inventaires #2 Inventories 2013-2016* est une publication qui relève, évalue et rend compte de la création architecturale des auteurs de projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) à travers 152 projets dont 28 ont été plus largement développés. L'inventaire est orchestré par la pluralité des sources documentaires, des témoignages récoltés, mais aussi par des regards d'auteurs de différents médias que sont l'écriture, le dessin, la bande dessinée, la photographie, à l'instar des nouvelles formes de journalisme que sont *le 1*, les *mooks* tels que *Revue XXI*, *24h01* ou *Médor* en Belgique.

Cet ouvrage bilingue (Fr-En) prend le risque de sortir des codes de la représentation classique de la discipline, pour nous obliger à une nouvelle acuité, en rafraîchissant notre regard sur la production architecturale. Ces auteurs sont un peu les utilisateurs néophytes, ils décrivent une architecture habitée en la découvrant.

Cela crée une connivence sensible et intellectuelle entre architectes et auteurs de multiples disciplines, constituant un travail de « bureau élargi ».

Parallèlement à la publication, le projet *Inventaires #2 Inventories 2013-2016* se décline également via une exposition itinérante. Elle se veut un bilan des recensements, investigations et travaux d'écriture réalisés (qu'ils soient bd, textes ou photographies) et propose, par une lecture transversale des projets, des analyses thématiques, reflets des spécificités de l'architecture belge francophone.

Par l'association, la confrontation des documents sélectionnés, l'exposition veut renouveler les conditions de lecture et d'interprétation de ces documents.

En associant les plans à différentes échelles, les thèmes urbanistiques, les schémas conceptuels, les images, textes, extraits de bande dessinée, elle envisage de faire exister une architecture et, d'une certaine manière, une image d'architecture à venir.

FICHE TECHNIQUE

Direction éditoriale et commissaires de l'exposition

Xavier Lelion et Anne Sophie Nottebaert

Auteurs

Abdel de Bruxelles, auteur de bd
Pierre Blondel, architecte, enseignant
François Chaslin, architecte et critique
Laurent Cilluffo, auteur de bd
Nathalie Cobbaut, journaliste
Marie-Noëlle Dailly, photographe
Laurent Dandoy, auteur de bd
Sophie Dawance, architecte
Cyril Elophe, auteur de bd
Maud Faivre, photographe
Joseph Falzon, auteur de bd
Loïc Gaume, auteur de bd
Jochen Gerner, auteur de bd
Sacha Goerg, auteur de bd
Florent Grouazel, auteur de bd
Benoît Henken, auteur de bd
Alain Janssens, photographe
Mathilde Kempf, architecte et urbaniste
Stéphane Lambert, écrivain
Lisa Lugrin et Clément Xavier, auteurs de bd
William Mann, architecte
Michel Mazzoni, photographe
Jean-Philippe Possoz, architecte, enseignant
Françoise Rogier, illustratrice
Michel Sadowski, photographe
Adrien Tirtiaux, auteur de bd
Katrien Vandermarliere, historienne de l'art et de l'architecture, free-lance curateur - éditeur
Cécile Vandernoot, architecte
Daniel Wagener, photographe
Aurélié William Levaux, auteur de bd, illustratrice

Éditeur

Fédération Wallonie-Bruxelles
Cellule architecture

Langues

Français/anglais

Format

210 × 280 mm — 274 pages

Graphisme

PLMD (pleaseletmedesign)

Impression

Imprimerie Snel

Prix public

25 euros

ISBN

978-2-930705-22-4

Dépôt légal

D/2016/11.987/3

Diffusion

Belgique/Luxembourg :
www.adybooks.com
France/Suisse :
www.r-diffusion.org

La Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles est une cellule d'assistance à la maîtrise d'ouvrage publique. Dotée de compétences en architecture, intégration d'oeuvres d'art, communication et archives, elle est à l'écoute et soutient le secteur culturel de l'architecture en Wallonie et à Bruxelles.

www.architecture.cfwb.be
cellulearchi@cfwb.be

Wallonie-Bruxelles Architectures (WBA) est un service d'appui à la reconnaissance et au développement internationaux des architectes et métiers associés (urbanistes, paysagistes, photographes,...) actifs en Wallonie et à Bruxelles.

www.wbarchitectures.be
contact@wbarchitectures.be

Xavier Lelion et Anne Sophie Nottebaert sont architectes, actifs au sein de l'association Coton_Lelion_Nottebaert (CLN). Cette équipe d'architectes est formée sur base de volonté et d'intérêts communs. Depuis 2007, elle participe à de nombreux concours d'architecture, principalement dans le domaine culturel, et développe une approche transdisciplinaire impliquant paysagistes (Secchi-Vignao, E. Dhondt, Landinzicht,...), artistes (J. Charlier, E. Opsomer, M. Berlanger, R. Venlet, J. Glibert,...), graphistes (Salutpublic), designers, ingénieurs (Greisch, Ney, JZH,...) dès le début du processus créatif. Ces collaborations sont conçues comme une manière de bouleverser le processus créatif et de dilater la dimension technique et culturelle du projet.

Anne Sophie Nottebaert et Xavier Lelion s'intéressent aux moyens de représenter l'architecture, tant lors de la conception du projet que lors de la réception de celui-ci. Ils développent un intérêt particulier pour les liens existants entre bande dessinée et architecture. Ils avaient expérimenté cette association bd-architecture avec Jochen Gerner pour la collection *Visions, architectures publiques* ou pour une proposition à la Biennale de Venise. Elle se poursuit dans cet ouvrage.

www.cotonlelionnottebaert.be

BIOGRAPHIE DES AUTEURS

Abdel de Bruxelles est un auteur de BD franco-belgo-marocain, qui vit et travaille à Bruxelles. Il est actif tant chez des éditeurs indépendants (Nos Restes, l'employé du Moi, Vide Cocagne) qu'au sein de grandes maisons, telles que les éditions du Lombard. Il est également cofondateur du festival bruxellois de BD indépendantes : Cultures Maison. Actuellement, il travaille sur plusieurs projets qui verront le jour en 2017.

Pierre Blondel. Diplômé du Jury central d'architecture en 1979, Pierre Blondel a travaillé au Maroc de 1978 à 1981. Depuis 1992, il anime un atelier de master à La Cambre – devenue Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles. Il est l'auteur, principalement à Bruxelles, de projets de logements, sociaux pour la plupart, et d'équipements de quartier. Il écrit, aussi.

François Chaslin est architecte et critique, ancien professeur. Il a été le producteur de *Métropolitains*, émission que France Culture consacrait à l'architecture, a collaboré à plus d'une centaine de publications, dirigé autrefois *l'Architecture d'aujourd'hui*. Il a fait paraître, en 2015, aux éditions du Seuil un essai intitulé : *Un Corbusier* (sélectionné pour le Goncourt de la biographie et prix spécial du jury de l'Académie d'architecture) et, en 2016, aux éditions du Patrimoine une monographie sur André Bruyère.

Laurent Cilluffo. Né « Laurent Cilluffo » à Lille, part à Brooklyn (NY) en 1996, revient vivre en France fin 2001. Employé en tant qu'illustrateur par le *New Yorker* pour commencer, puis d'autres revues nord-américaines (et, enfin, européennes) depuis 1993. Auteur de *New Wanted* (éditions Matière, 2007), de *World Trade Angels* (avec Fabrice Colin, Denoël Graphic, 2006). Fait aussi dans le film d'animation.

Nathalie Cobbaut. Juriste de formation, Nathalie Cobbaut est journaliste depuis vingt-cinq

ans et s'intéresse tout particulièrement aux questions sociales. Elle enseigne l'écriture journalistique aux étudiants en communication à l'université Saint-Louis. Elle rédige également pour différents commanditaires des articles et autres ouvrages s'intéressant aux questions d'urbanisme et d'architecture.

Marie-Noëlle Dailly vit et travaille à Charleroi. Diplômée de l'École de recherche graphique (ERG) en 1997, elle enseigne la photographie et est spécialisée en photographie d'architecture. En 2007, elle cofonde l'espace d'exposition Incise à Charleroi, dédié à l'art contemporain en relation avec l'espace public. Elle a collaboré à la réalisation de nombreux ouvrages dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et des arts plastiques. Elle réalise également des travaux photographiques personnels axés sur l'habitat vernaculaire et le développement urbain, et s'intéresse plus particulièrement au rôle et au statut de l'image dans le témoignage de l'architecture.

Laurent Dandoy a étudié les Arts décoratifs à l'institut supérieur Saint-Luc à Tournai, puis la pratique artistique à l'École de recherche graphique (ERG) à Bruxelles. En tant qu'illustrateur et auteur de bandes dessinées, il publie, depuis une quinzaine d'années, des ouvrages à petits tirages autoédités, tout en contribuant à des revues et fanzines alternatifs. Il rejoint, en 2005, la structure d'édition belge l'employé du Moi, avec qui il produit deux albums autobiographiques. Il réalise également des illustrations pour enfants et des affiches, décors et visuels pour le théâtre.

Sophie Dawance est urbaniste et architecte. Elle est auteure de projet au sein du Collectif ipé et enseigne l'urbanisme à la Faculté d'architecture de l'Université de Liège. Son parcours professionnel l'a amenée à aborder l'urbanisme et l'architecture sous divers angles : la pratique du projet urbain et de développement

local ; la recherche via, entre autres, une étude et publication sur le logement urbain en Wallonie ou en tant que directrice scientifique de la collection *Logement public* éditée par la Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou, encore, une approche associative et militante au sein de la fédération Inter-Environnement Wallonie.

Cyril Elophe est diplômé de l'ESA Saint-Luc de Bruxelles en bandes dessinées. Il publie des bandes dessinées dans des revues jeunesse ou adultes et travaille, en tant qu'illustrateur, sur des projets didactiques et de communication dans les domaines de la santé, de la culture et de l'associatif. Actif dans le secteur culturel et dans l'édition indépendante, il est, notamment, initiateur du festival Cultures Maison et cofondateur d'ABDIL, une fédération belge d'auteurs de bandes dessinées et d'illustrations.

Maud Faivre est diplômée en design textile à La Martinière-Diderot (Lyon) en 2007 et en photographie à l'École supérieure des arts Le 75 (Bruxelles) en 2011. Ses projets artistiques se concentrent sur l'espace et le paysage, et, plus récemment, sur les liens entre récit fictionnel et archéologie. Elle collabore avec des architectes, paysagistes et plasticiens sur des projets parfois à long terme qui rendent compte de son intérêt pour l'univers habité. Elle est membre du collectif La Grotte.

Joseph Falzon. Né à Paris, Joseph Falzon étudie la bande dessinée à l'institut Saint-Luc de Bruxelles. Il obtient son diplôme en 2008 et publie *Jours de cendre* (Sarbacane) en 2010. Puis, à partir de 2012, il participe aux *Autres gens* (Dupuis) et à son spin-off, *Romain et Augustin* (Delcourt). Après avoir réalisé des reportages dessinés sur des chantiers pendant trois ans, il travaille actuellement sur une bande dessinée d'anticipation qui paraîtra en 2018.

Loïc Gaume lie les activités d'auteur-illustrateur et graphiste. Il crée la structure d'édition Les Détails pour y publier des cahiers tournés vers l'architecture : inventaires dessinés de *piers* anglais ou encore de façades bruxelloises (Ribambelles), et des récits en bandes dessinées. Loïc Gaume dessine aussi pour la jeunesse : *Contes au carré* aux éditions Thierry Magnier. Né en 1983 en France, il vit à Bruxelles depuis ses études graphiques à La Cambre.

Jochen Gerner est auteur et dessinateur. Il construit un travail de réflexion sur l'image imprimée, aux frontières de la bande dessinée et de l'art contemporain. Il mène de front un travail d'auteur (bande dessinée et expérimentations graphiques) et de dessinateur pour la presse (*Le 1, Le Monde, Libération, The New York Times*). Il est membre de l'OuBaPo – Ouvroir de Bande dessinée Potentielle – collectif expérimental dont le principe est de produire des bandes dessinées sous contrainte artistique volontaire. Lauréat du Concours des plus beaux livres français en 2008 et 2009 et lauréat du prix Drawing Now en 2016. Il est représenté par la galerie Anne Barrault (Paris) et la galerie ET Hall (Barcelone).

Sacha Goerg est auteur et éditeur de bandes dessinées. Il a cofondé en l'an 2000 les éditions de l'employé du Moi où il gère, en plus de projets éditoriaux, des publications numériques via le site grandpapier.org. Après avoir orienté sa pratique autour de la peinture et des installations, il est revenu activement à la bande dessinée en 2010. En plus de publier à l'employé du Moi, il a depuis publié chez Dargaud, Casterman et Delcourt. Il dessine actuellement pour le magazine pour ados : *Topo*.

Florent Grouazel est né à Lorient. Après des études de bandes dessinées à l'institut Saint-Luc de Bruxelles, il entreprend plusieurs voyages (Nouvelle-Calédonie, Japon) qui

nourrissent, depuis lors, son travail. Il collabore régulièrement avec Younn Locard à l'écriture de récits plus politiques qu'historiques (*Éloi*, paru en 2013 aux éditions Actes Sud – l'An 2, et une trilogie sur la Révolution française à paraître chez le même éditeur en 2017) et se tourne de plus en plus souvent vers la scénographie pour mettre en scène le dessin.

Benoît Henken. Dès sa sortie de l'École de recherche graphique (ERG) en 1994, Benoît Henken crée le collectif Hécatombes qui édite quatre ouvrages collectifs auxquels il participe également en tant qu'auteur. Il se lance ensuite dans la création de sites Internet. C'est sur ce nouveau terrain de jeu qu'il va créer, avec trois autres trublions des nouvelles technologies, 10pm.org, site à géométrie variable, plate-forme d'expérimentations, aussi bien graphiques que techniques. Depuis le début de ce siècle, il reprend son travail d'auteur (quatre livres publiés à La 5e Couche, participation à des ouvrages collectifs). De 2013 à 2015, il écrit, dessine et supervise un feuilleton en bande dessinée pour les Halles de Schaerbeek. Il collabore régulièrement à la revue *24h01* et travaille à l'écriture de nombre de scénarios pour divers dessinateurs, de même que pour un court-métrage d'animation.

Mathilde Kempf, architecte de formation, travaille dans l'urbanisme, le paysage et la sensibilisation à l'architecture. Elle s'adresse aux élus des collectivités territoriales, administrations, professionnels, étudiants, habitants, enfants... Elle codirige la société d'architecture Lagadec-Kempf, a participé à la création du collectif Paysages de l'après-pétrole et travaille avec l'association Un pavé dans la mare pour diffuser une culture de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage.

Alain Janssens partage son temps entre l'enseignement de la photographie à l'ESA Saint-Luc de Liège, la photographie d'architecture

et un travail personnel. De 2001 à 2009, il a suivi le chantier de la gare des Guillemins (S. Calatrava) et publié *La Gare blanche* avec des textes de Caroline Lamarche. De 2007 à 2009, il a couvert la construction du cinéma Sauvenière (architecte V+) et participe à la sortie du volume 7 de la collection « Vision » qui lui est consacré. Il collabore régulièrement avec des architectes pour des publications, notamment Alain Richard, avec *Charles Dumont, l'esprit d'un architecte* en 2005, Pierre Hebbelinck, avec *Mur du silence Wall* en 2008. Auteur de *Temps brassé*, édité en 2005, et de *Nulle part et partout* en 2014, il expose régulièrement à la galerie Contretype (Bruxelles), à la galerie Triangle bleu (Stavelot), ainsi qu'à Liège, Jamoigne, Bruges, Gand, Berlin, Strasbourg, Tirana. En 2010, avec Daniela Corradini, il fonde l'atelier graphique et photographique Double page.

Stéphane Lambert, né à Bruxelles, est romaniste de formation. Poète, romancier (*Mon corps mis à nu*, Les Impressions nouvelles, 2013 ; *Paris Nécropole*, L'Âge d'Homme, 2014...), il est également auteur d'essais sur des artistes (*Mark Rothko, rêver de ne pas être*, Arléa-Poche, 2014 ; *Nicolas de Staël. Le Vertige et la Foi*, Arléa-Poche, 2015 ; *Avant Godot*, Arléa, 2016). Son travail littéraire est marqué par une volonté de dépasser la classification des genres et des formes, et d'interroger sans cesse le phénomène de la création.

Lisa Lugrin et Clément Xavier. Cofondateurs des éditions Na, Clément Xavier et Lisa Lugrin ont étudié la bande dessinée à l'École européenne supérieure de l'image (Angoulême). Ils abordent leurs sujets sous le mode du docufiction : les gitans racontés par eux-mêmes (trois livres aux éditions Na), la lutte sénégalaise (*Yékini*, 2014, aux éditions Flblb - Prix Révélation au festival d'Angoulême), les mémoires de Geronimo et les Apaches aujourd'hui (*Geronimo*, 2016, aux éditions Delcourt).

William Mann est un des directeurs du bureau Witherford Watson Mann Architects situé à Londres, et qui travaille tant à l'échelle architecturale qu'urbaine. Le studio entend tirer le meilleur parti des structures existantes, en intervenant de manière judicieuse, de façon à maintenir la spécificité, mais en transformant la capacité. Ils ont été lauréats du Prix Stirling, organisé par l'association RIBA, pour leur transformation des ruines du château d'Astley. William Mann a écrit des articles relatifs aux paysages périphériques londoniens, à l'ingénierie sociale, à l'autoconstruction, aux surnoms d'immeubles, et à l'urbanisme hybride en Flandre pour des revues comme *Archis* et *Oase...*

Michel Mazzoni. Établi à Bruxelles depuis 2008, Michel Mazzoni développe une photographie « plasticienne » qui remonte aux sources de l'acte photographique, mettant en évidence tantôt un sujet, tantôt la matérialité de ce sujet dans l'image photographique. Ses travaux sont régulièrement exposés et ont intégré des collections publiques et privées en Belgique, en France et aux Pays-Bas. Prix européen de la photographie, il a réalisé plusieurs ouvrages regroupant images et textes (aux éditions Yellow Now, Énigmatiques, ARP2 Publishing). Il intervient également dans des workshops ainsi qu'au sein du cycle supérieur de photographie de l'École de Condé Nancy.

Jean-Philippe Possoz. Architecte formé à l'institut Saint-Luc de Bruxelles, Jean-Philippe Possoz cofonde en 1997, avec trois amis, le bureau ARJM à Bruxelles, tout en menant un stage au sein de l'atelier de Pierre Hebbelinck et Alain Richard. Il s'exile ensuite en Islande pour une période de deux ans. Titulaire en 2002 d'un DEA en architecture et développement durable (EPFL-EATUCL), il poursuit depuis lors sa pratique à Liège en renouant sa collaboration avec l'architecte A. Richard au sein de la S.P.R.L. aa-ar. En 2007, il

intègre à mi-temps la Faculté d'architecture de l'ULg. Il est actuellement en charge d'un atelier « Design-build » basé sur l'économie de moyens et la posture sociétale de l'architecte.
en. A graduate Architect from the Institut

Françoise Rogier est diplômée de l'École nationale supérieure des arts visuels (ENSAV) de La Cambre en communication graphique. Elle travaille pendant plus de quinze ans dans le graphisme et le packaging avant de s'orienter vers l'illustration jeunesse. Son premier album, publié en 2012, est récompensé par plusieurs prix. Lauréate d'une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2013, elle persévère dans cette voie en tant qu'auteure/illustratrice. Elle anime également des ateliers dans des classes d'enfants.

Michel Sadowski est un photographe belgo-polonais diplômé récemment de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (2016). Ses travaux personnels questionnent la ville et l'urbanité. Ce reportage photographique constitue sa première commande publique.

Adrien Tirtiaux est ingénieur-architecte de formation et plasticien, diplômé à l'UCL en 2003, puis à l'Akademie der Bildenden Künste de Vienne en 2008. Sa pratique artistique est contextuelle, répondant, par des performances, des dessins et des installations, aux espaces et situations dans lesquels il est invité à intervenir. La bande dessinée et son système narratif sont parmi ses champs de référence favoris. Adrien Tirtiaux est également le cofondateur, en 2009, du projet HOTEL CHARLEROI avec Antoine Turillon et Hannes Zebedin. Il est représenté par la galerie Martin Janda à Vienne.

Katrien Vandermarliere. Historienne de l'art de formation, Katrien Vandermarliere a été responsable du programme d'architecture publique au sein du Centre international d'art de Singel à

Anvers (1991-2002). Elle a été commissaire de plus de septante expositions consacrées à des architectes contemporains, tant belges qu'internationaux, ainsi qu'à des urbanistes et des paysagistes. Elle a été membre du comité de rédaction du *Jaarboek Architectuur Vlaanderen* (1992-2000) et directrice du Vlaams Architectuurinstituut (Institut flamand d'architecture) (2002-2010). De 2011 à 2014, elle a travaillé en tant que conservatrice pour le VAI et deSingel Campus international des arts. Depuis 2011, Katrien Vandermarliere est également à la tête de la communication pour le bureau d'études Ney & Partners, en plus de son travail en tant que curatrice et rédactrice.

Cécile Vandernoot. Architecte, auteure et journaliste spécialisée dans le domaine de l'architecture, Cécile Vandernoot s'intéresse à la ville comme à l'espace de la page. Elle écrit régulièrement pour la revue *A+* et conçoit des livres d'artistes en microédition. Diplômée de l'ISA Saint-Luc en 2007, elle poursuit sa formation par un master en Espace urbain à l'ENSAV La Cambre, où elle rencontre et assiste la photographe et vidéaste Els Opsomer. Depuis 2011, elle enseigne à la Faculté d'architecture UCL LOCI et mène une recherche sur le monumentalisme des premiers gestes architecturaux.

Daniel Wagener est né en 1988 à Luxembourg. Après des études de communication visuelle à Berlin, il obtient un master en photographie à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles en 2015, dans l'Atelier de Chantal Maes. À Bruxelles, il a collaboré à plusieurs projets artistiques et socioculturels, notamment aux hubs créatifs du Byrrh et de la Pyramide, dans lesquels il a installé un laboratoire photographique participatif. Son travail artistique prend place à la frontière du graphisme et de la photographie, deux domaines qui constituent son métier principal. Il participe, depuis 2013, à plusieurs expositions à Luxembourg et Bruxelles. Il travaille actuellement comme graphiste, photographe et scénographe de

théâtre et dispense des cours de photographie à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il vit et travaille à Bruxelles.

Aurélié William Levoux dessine abondamment, au crayon, mais aussi à l'aiguille et aux fils, un travail de ménagère, dira-t-on, une manière de bien piquer aussi, de traverser le papier et de fixer les choses. Elle passe aussi volontiers à la peinture sur papier, en couleurs bien franches qui englobent les sujets les plus pénibles, comme une aura éclatante, vibrante. Et comme elle publie fréquemment (*La Cinquième Couche*, *United Dead Artists*, *Atrabile*, *Le Dernier Cri*, *L'Association...*) et que ses dessins sont assortis de bulles comme dans les bandes dessinées pour faire genre, et de phrases en regard, elle recourt avec délectation et pugnacité au rouge dans des graphies qui s'affirment.

LISTE DES PROJETS DEVELOPPES

Nom projet	Architecte	Auteur
Privé / Maisons Neuves		
SCHAAP	Atelier d'architecture P. Hebbelinck-P. De Wit	Sacha Goerg
MAISON CR	Yves Delincé	Daniel Wagener
UN BRIN DE PAILLE	Karbon'	Cecile Vandernoot
Privé / Extension-Rénovation		
WORKSHOP	Aurélie Hachez	Michel Sadowski
VAN ELEWYK	Vanden Eekhoudt-Creyf architectes	Loïc Gaume
TRANSFORMATION MD	Martiat + Durnez architectes	Loïc Gaume
Privé / Petite intervention		
EXTENSION PAB	Martiat + Durnez architectes	Maud Faivre
Privé / Autres		
DELHAIZE	MDW architecture +H+G architects	Laurent Dandoy
CASERNE	Atelier d'architecture Matador	Stéphane Lambert
Public / Espace public		
PLACE COMMUNALE DE MOLENBEEK	a practice.	Abdel de Bruxelles
QUAIS DE SAMBRE	L'escaut + V+	Marie-Noëlle Dailly
JARDIN DES 4 TOURETTES	Pigeon-Ochej paysage + A.A. Alain Richard	Sophie Dawance
Public / Culture		
CONSERVATOIRE DE NANTES	L'escaut + RAUM	Laurent Cilluffo
KERAMIS	Coton_De Visscher_Lelion_Nottebaert_Vincentelli	François Chaslin
MUNDANEUM	Coton_Lelion_Nottebaert	Joseph Falzon
ARSONIC	Holoffe et Vermeersch + Laurent Niget	Michel Mazzoni
THÉÂTRE DE LIEGE	Atelier d'architecture P. Hebbelinck-P. De Wit	Aurélie William Levaux
Public / Contrat de quartier		
CRÈCHE GALATEA	Atelier d'architecture De Visscher-Vincentelli	Françoise Rogier
SCEPTRE	Pierre Blondel architectes	Cyril Elophe
IMMEUBLE DE LOGEMENTS PASSIFS À SCHAERBEEK	MSA+ V+	Nathalie Cobbaut
Public / Enseignement - Sport		
LA FRAINEUSE	Baukunst	Benoît Henken
EESCF	Label architecture	Alain Janssens
THIEUSIES	Atelier d'architecture Matador	L. Lugrin et C. Xavier
PRINS DRIES	Agwa	Mathilde Kempf
Public / Autres		
HÔTEL DE VILLE DE MONTIGNY-LE-TILLEUL	V+	Adrien Tirtiaux
INTERLAC	Baumans-Deffet Architecture et Urbanisme	William Mann
MARTINET	Dessin et Construction	William Mann
PÔLE MAREXHE - GARE DE HERSTAL	ARJM architecture	Florent Grouazel

EXTRAITS DU LIVRE

Public
Enseignement
Sport

Public
Education
Sport

106. BINARIO ARCHITECTES
CTA – CENTRE DE TECHNOLOGIE AVANCÉE À
L'ATHÉNÉE ROYAL DE SOUMAGNE



a. Rue des Prairies, 4630 Soumagne **stab.** JZH & Partners
ts / st. JZH & Partners **peb.** JZH & Partners **p.ste / l. dsner.** Landinzicht (Bjorn Gielen) © **img.** Alain Janssens **mo / bo.** Fédération Wallonie-Bruxelles.

- fr. Le CTA (Centre de technologie avancée) est un atelier-classes construit au sein de l'Athénée royal de Soumagne destiné à former des utilisateurs venant d'horizons divers (athénée, entreprise, Forem, etc.) pour des périodes limitées. Il comprend un atelier principal renfermant des équipements de pointe, des classes et des fonctions annexes telles qu'un accueil, un coin-détente et des vestiaires.
- en. The CTA (Advanced Technology Centre) is a facility housing a workshop and classrooms constructed within Soumagne Athénée Royal (Royal Athenaeum) to train users from diverse backgrounds (Athenaeum, business, Forem, etc.) for limited time periods. It includes a main workshop containing advanced equipment, classrooms and related functions such as a reception, a lounge area and cloakrooms.

107. LUC NELLES
ARCHITECTES ASSOCIÉS
HELMO CAMPUS GUILLEMINIS



a. Rues de Harlez 9-25 et du Vieux Mayeur 8, 4000 Liège
stab. B.E.L. **ts / st.** B.E.L. **autre interv. / other pro.** Nathalie Horion (coloriste)
mo / bo. HELMo ASBL.

- fr. Transformation et extension d'un institut d'enseignement supérieur. Création du « Campus Guillemins » pour rassembler les différentes formations économiques en un même endroit. Assainissement du site, restructuration des circulations et liaisons, création de 10 classes de 50 élèves, de 2 classes de 120 élèves, d'une salle polyvalente. Anticiper et préparer les liaisons vers les futures extensions.
- en. Conversion and extension of a higher education institute. Creation of the "Campus Guillemins" to bring together the various economic courses under one roof. Site remediation, restructuring of traffic flows and connections, layout including 10 classrooms for 50 students, 2 classrooms for 120 students, and of multipurpose room. Anticipating and preparing the connections towards future extensions.

108. LRARCHITECTES
ÉCOLE JENEFFE SCHOOL



a. Rue Joseph Verdin 20, 5370 Jeneffe **stab.** Bureau A & J Escarmelles
ts / st. Bureau A & J Escarmelles **peb.** Bureau A & J Escarmelles
© **img.** Marie-Noëlle Dailly **mo / bo.** Commune de Havelange.

- fr. Rénovation et extension d'une école fondamentale. Réaménagement de la zone d'accueil avec création d'un espace sanitaires desservant les espaces intérieur et extérieur. Création d'un espace polyvalent ayant une fonction principale de réfectoire. Création d'une circulation interne reliant toutes les classes. Rénovation partielle des locaux existants. Mise en conformité des circulations verticales. Rénovation complète de l'électricité, du chauffage, de la ventilation et des sanitaires.
- en. Renovation and extension of a primary school. Reconfiguration of the lobby area involving the integration of toilets serving both indoor and outdoor areas. Creation of a multipurpose space serving mainly as a canteen. Layout of indoor circulation system connecting all the classrooms. Partial renovation of the existing buildings. Retrofitting of vertical circulation systems to meet modern standards. Complete overhaul of electricity, heating, ventilation and sanitation systems.

109. ATELIER D'ARCHITECTURE
DANIEL DELGOFFE +
PIGEON OCHEJ PAYSAGE
CENTRE SPORTIF ADEPS DE FROIDCHAPELLE
ADEPS SPORTS CENTRE IN FROIDCHAPELLE



a. Rue du Cierneau 4, 6440 Froidchapelle **stab.** Bureau d'études Lemaire
ts / st. Bureau d'études Lemaire **peb.** Bureau d'études Lemaire
p.ste / l. dsner. Pigeon Ochej Paysage **art.** Pierre Toby © **img.** Maud Favière
mo / bo. Fédération Wallonie-Bruxelles.

- fr. Ce bâtiment « basse énergie » intègre le programme suivant: une salle omnisports, une salle polyvalente, une salle de préparation physique et utilités.
- en. This "low energy" building incorporates the following facilities: an indoor arena, a multipurpose hall, a physical training room and utilities.

110. A PRACTICE
10(04) A SCHOOL



a. Rue Raoul Warocqué 46, 7140 Morlanwelz **stab.** Bureau d'études Greisch **ts / st.** Détang Engineering © **img.** Maxime Delvaux **mo / bo.** Fédération Wallonie-Bruxelles.

- fr. Le projet consiste à concevoir une extension du hall de maçonnerie existant afin de créer un atelier de menuiserie-charpente incluant également un réfectoire et un espace polyvalent.
- en. The project consisted in designing an extension of the existing masonry hall to create a carpentry and joinery workshop, also including a canteen and a multipurpose space.

111. RÉSERVOIR A
RÉNOVATION HALL DES SPORTS À BERCHEM
SPORTS HALL RENOVATION IN BERCHEM



a. Rue des Châlets 1, 1082 Berchem-Sainte-Agathe **stab.** Piron EC **ts / st.** Détang Engineering **aco.** BANP © **img.** Olivier Cornil **mo / bo.** Commune de Berchem-Sainte-Agathe.

- fr. La demande consiste dans le remplacement des revêtements (plafonds et murs) des salles intérieures du complexe sportif par un matériau plus sûr et présentant de meilleures performances acoustiques.
- en. The contract involved the replacement of coverings (ceilings and walls) in the indoor facilities of the sports complex with a safer material offering improved sound-proofing.

112. ARCADUS ARCHITECTE
CENTRE SPORTIF JACKY LEROY SPORTS CENTRE



a. Rue de la Crête, 7880 Flobecq **stab.** ARCADUS architecte / Marc Rorive **ts / st.** Arcadus Architecte / GD Engineering **peb.** Arcadus Architecte © **img.** Serge Brison **mo / bo.** Commune de Flobecq.

- fr. Centre sportif comprenant un plateau sportif, une salle de danse, un espace fitness, des vestiaires et sanitaires, une cafétéria avec terrasse, un espace tribune et des locaux techniques.
- en. Sports centre comprising an indoor arena, a dance studio, fitness area, changing rooms and toilets, a cafeteria with terrace, a viewing gallery and technical equipment rooms.

113. BAUKUNST
CENTRE SPORTIF ADEPS À SPA – LA FRAINEUSE
ADEPS SPORTS CENTRE IN SPA – LA FRAINEUSE

Proje(c)t pp. 184 — 189 | Plans/Drawings p. 264



a. Avenue Amédée Hesse 41A, 4900 Spa **stab.** Greisch **ts / st.** Greisch **peb.** Daidalos – Peutz **p.ste / l.dsner.** Bureau Bas Smets **art.** Anne Chevalier, Éric Masson **autre interv. / other pro.** Bureau Bouwtechniek © **img.** Maxime Delvaux **mo / bo.** Fédération Wallonie-Bruxelles.

- fr. Réalisation d'un schéma directeur et d'une étude paysagère; construction d'une infrastructure polyvalente (espace d'accueil, restaurant, classes et locaux administratifs) et rénovation du château.
- en. Drafting of a master plan and implementation of a landscape study; construction of a multipurpose infrastructure (reception area, restaurant, classrooms and administrative buildings) and renovation of the castle.

114. LABEL ARCHITECTURE
EESCF

Proje(c)t pp. 190 — 195 | Plans/Drawings p. 265



a. Avenue de Guémenée 1, 1420 Braine-l'Alleud **stab.** JZH & Partners **ts / st.** D.T.S. & Co **peb.** D.T.S. & Co © **img.** Label architecture **mo / bo.** Fédération Wallonie-Bruxelles.

- fr. Espace d'accueil, réfectoire, gymnase, vestiaires, classes, bureaux.
- en. Reception area, canteen, gym, locker rooms, classrooms, offices.

113. BAUKUNST

SPA – LA FRAINEUSE

Info p. 183 | Plans/Drawings p. 264
Intro K. Vandermarliere | B.D./Comic B. Henken

fr. Le réaménagement du site sportif La Fraineuse par le bureau d'architecture Baukunst est un projet intrigant à maints égards. La mission en elle-même embrassait une contradiction. Un jeune bureau, avec une œuvre limitée et une conception rigoureuse, recevrait-il le sauf-conduit afin de réorganiser l'ensemble du site historique, datant du XIX^e siècle? La réponse est positive. En effet, le projet s'inscrit dans le cadre d'une série de projets pilotes, initiés par la Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le bureau d'architecture Baukunst parvient à réaménager l'ensemble du site grâce à une série de choix de conception stratégiques. Ainsi, le château repose sur un socle de gravier. De plus, la topographie du site, ainsi que la circulation et l'occupation au niveau de ce dernier, ont été réinterprétées grâce à la nouvelle infrastructure.

Les ambitions du bureau Baukunst se traduisent dans la construction par la présence d'une structure pure, comprenant des lignes de démarcation dures, qui confèrent une certaine abstraction et génèrent une architecture autonome. Cette architecture ne s'oppose pas au caractère informel ni au chaos apparent des camps sportifs ou pour jeunes. L'architecture à destination des enfants ne doit pas être nécessairement enfantine ou ludique. Lorsqu'elle est maîtrisée, une hiérarchie architectonique pure, qui rappelle clairement certaines références historiques, peut s'avérer accueillante pour toutes sortes d'activités informelles. Le besoin primaire est satisfait si cette conception offre une structure, un centre et un hébergement. Si sa mesure est en rapport avec le site et les personnes, et s'il permet une liberté d'utilisation et différentes formes d'expérimentations, il transcende alors la représentation et la symbolique que seuls les connaisseurs d'architecture sont en mesure de voir.

Le bureau d'architecture Baukunst opte pour une palette limitée de matériaux. Un plan graphique sobre est valorisé par un choix minimaliste des matériaux et encore davantage par une exécution irréprochable. Au niveau du site de La Fraineuse, c'est le cas pour le béton, le verre et l'acier. Ce savoir-faire – ou encore cette capacité d'obtenir un magnifique résultat sur le chantier par les entrepreneurs et les exécutants – est l'un des points d'attention de Baukunst, ce qui est tout à fait remarquable pour un jeune bureau d'architecture, mais qui n'est pas surprenant, si l'on examine le parcours d'Adrien Verschuere et de son équipe.

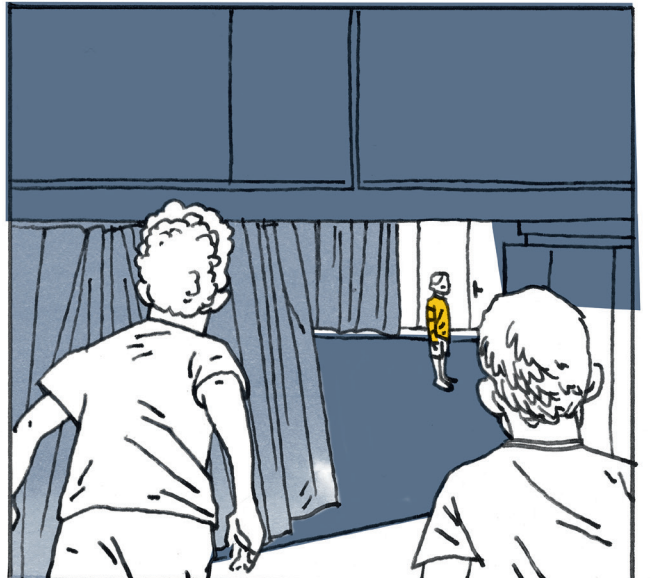
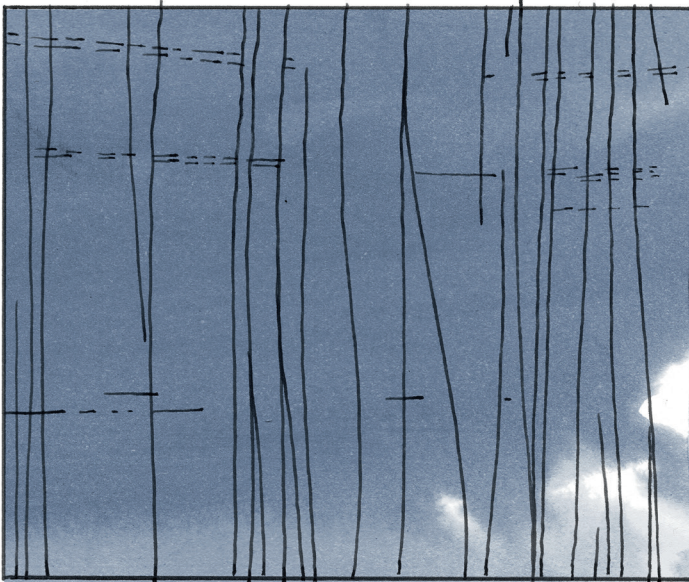
en. The redevelopment of the La Fraineuse sports site by the architects' firm Baukunst is an intriguing project in many ways. Their brief itself embraced a contradiction. Could a young firm with a limited track record yet rigorous design principles be entrusted with reorganising the whole historic site, dating from the 19th century? The answer was "yes". Indeed, the project was part of a series of pilot projects, initiated by the Architecture Unit of the Wallonia-Brussels Federation.

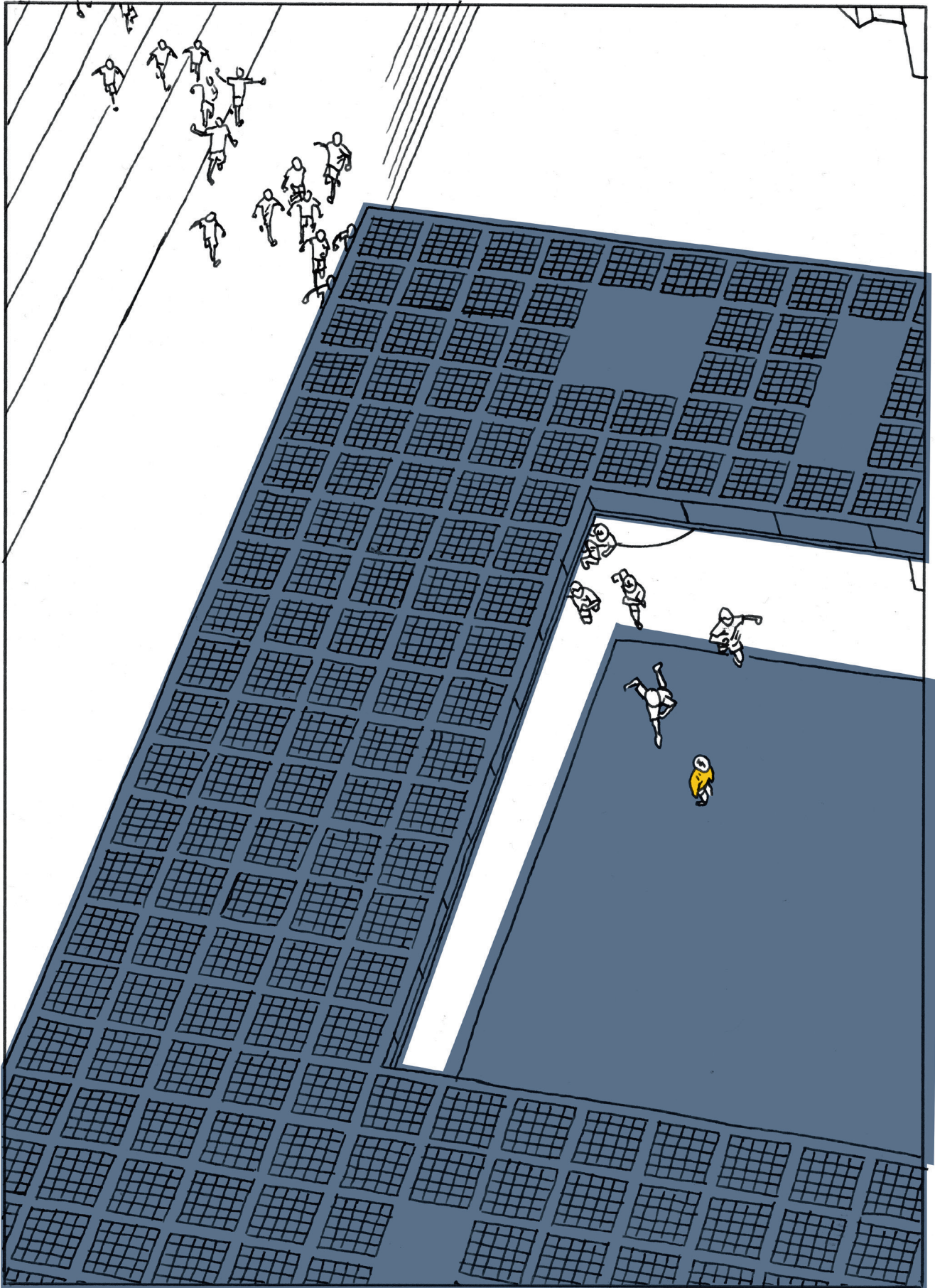
Baukunst architects' firm has managed to redevelop the entire site through a series of strategic design choices. The castle, for example, now rests on a gravel base. In addition, the topography of the site, as well as traffic and occupancy of its space have been given new meaning thanks to the new infrastructure.

In terms of construction, the ambitions of Baukunst take the tangible form of a pure structure, comprising hard boundaries, which create a certain abstraction, and generate a self-standing architecture. This architecture is not incompatible with the informal character or the apparent chaos of sports or youth camps. When designed for children, architecture does not have to be childish or playful. When mastered, a pure architectonic hierarchy, which clearly reflects some historical references, can be welcoming for any kind of informal activities. The primary need has been met if the design provides a structure, a centre, and lodgings. If its sizing is proportional to the site and individuals, and if it allows freedom of use and various forms of experimentation, then it transcends the values of representation and symbolism that only connoisseurs of architecture are able to see.

Baukunst architects' firm has opted for a limited range of materials. A streamlined graphic design is enhanced by a minimalist choice of materials, and even more so by faultless execution. As far as the La Fraineuse site is concerned, this is the case for concrete, glass and steel. This know-how, or the ability to obtain a great result from contractors and workers on the construction site, is one of Baukunst's key features, which is quite remarkable for a young architectural firm, or may not be after all, considering the previous track record of Adrien Verschuere and his team.







063. A PRACTICE

PLACE COMMUNALE DE MOLENBEEK

Info p. 93 | Plans/Drawings p. 253
Intro P. Blondel | B.D./Comic A. de Bruxelles

fr. *LES TEMPS CHANGENT*

Non, là, je vous parle d'avant, des années 2000, le bon vieux temps, avant que tout ne foire, avant le départ de Philippe pour la pension et des frères Abdeslam pour Paris, avant que notre commune soit célèbre, que les caméras du monde entier soient braquées sur elle, sur nous. Notre place communale était belle avant, il faisait bon s'y garer, il faut dire qu'en tant que fonctionnaire au service voirie, j'y avais ma place réservée. De mon bureau au premier, j'avais le nez dessus, deux cents toits de voitures, brillantes sous le crachin de novembre, brûlantes en juin, quand tout le quartier rentre au pays.

Puis, un jour, la roue tourne ; d'abord, les écolos qui s'invitent au collège⁽¹⁾ pour cinq ans. Tout le monde ronchonne : sont comme des pastèques, verts à l'extérieur, rouges à l'intérieur et pleins de pépins... Le service voirie devient « mobilité ». Et ça discute : par exemple, nous, on avait toujours voulu mettre notre chaussée de Ninove à six bandes, pour que les camions entrent bien profond dans la commune, pour donner du travail à nos p'tits gars pas très diplômés. Mais les écolos n'en veulent que deux, plus une pour les bus, une pour les vélos et une pour les arbres. Avec ça j'te demande comment j'arrive encore à mon parking ? Mais le plus dur est à venir... On organise un concours d'architecture : l'avenir de notre place. Et puis quoi encore ? Faut y réfléchir à ce vide ? C'est pourtant simple : une couche d'asphalte, une couche de pneus, puis les beaux toits brillants sous la drache.

Puis je découvre le projet : plus de parking ! Un espace « partagé » qu'ils disent les deux jeunes de Practice (un drôle de nom pour des architectes...). J'ai presque une attaque : « Et, en "practice", je leur dis, quand un de nos gars en BMW décapotable va faire son rodéo et écraser un petit Mohammed, tu feras quoi avec l'article de la *DH*⁽²⁾ ? »

J'ai donné ma démission. J'étais à trois mois de la retraite, mais ça m'a fait quelque chose quand j'ai fait mon créneau pour la dernière fois.

Je n'ai plus mis les pieds sur la place depuis quatre ans. Mais, hier, j'ai reçu la visite d'un collègue, il m'a expliqué : « Les travaux sont terminés, non, y a pas eu de rodéo, seulement des gamins qui jouent au ballon sous l'œil de leurs mamans. »

« Et les gars en BMW, ils font comment ? »

« Tu vas rire : ils ralentissent, d'abord pour ne pas déplaire aux mamans, mais surtout pour qu'on admire le polish des capots et l'éclat des jantes chromées... »

en. *CHANGING TIMES*

No, here I'm referring to the period before that, the 2000s, the good old days, before everything went south, before Philippe left on his retirement and the Abdeslam brothers headed for Paris, before our town became famous, the world's cameras zoomed on it, and on us. Before, our town square was beautiful and it was nice to park on it. Actually, as an official employed by the street maintenance department, I had my own reserved spot there. From my office on the first floor, I was just above the car park, overlooking two hundred car roofs shining under the November drizzle, sizzling in the June heat, when the whole district gets ready to move south.

Then, one day, the wheel turns; it starts with the ecologists who invite themselves to the College⁽¹⁾ of Mayor and Aldermen for five years. Everyone grumbles, it's like watermelons, green on the outside, red on the inside with loads of seeds... The street maintenance department is renamed "mobility" and everything is discussed: for example, we always wanted our Chaussée de Ninove to have six lanes to allow trucks to make their way deep into the municipality, and thus give our unskilled guys some work. But the Greens only want two, plus one for buses, one for bicycles and one for the trees; with all that, how do I get to my car park, pray tell? But the worst has yet to come... An architectural competition is organised to determine the future of our square. And what next? Do we really need to think about this empty space? It's quite simple: a layer of asphalt, a layer of tyres, and the lovely shiny roofs under the heavy rain.

Then, I discover the project: no more car park! A "shared" space, the term used by the two young professionals from Practice (a funny name for architects...). I almost have a heart attack: "And, in 'practice'," I ask them, "when one of our guys in his BMW convertible shows off on the square and runs over a little Mohammed, what will you do with the article published in *DH*⁽²⁾?"

I handed in my resignation. I was three months from retirement, but I did feel nostalgic when I parallel parked for the last time.

I haven't gone back to the square in four years. But, yesterday, a former colleague came to visit and explained it to me: "The works are over; no, there hasn't been any racing on the square, only kids playing ball under the watchful eye of their mums."

"And the guys in their BMWs, what do they make of it?"

"You're going to laugh: they slow down, first so as not to antagonise the mums, but especially to make sure people can admire the polished bodywork and shiny chrome wheel caps of their cars..."

(1) Le collège des bourgmestre et échevins est une institution exerçant le pouvoir exécutif au niveau communal en Région Bruxelles-Capitale. Il regroupe le bourgmestre, les échevins et le président du Centre public d'action social.

(2) *DH*: il s'agit du quotidien *La Dernière Heure*.

(1) The "collège des bourgmestre et échevins" is the executive body at municipal level in the Brussels - Capital Region. It includes the Mayor, the aldermen and the president of the Public Centre for Social Welfare (CPAS/OCMW).

(2) *DH*: refers to the daily newspaper *La Dernière Heure*.



— Where should I start?
 I notice that people are walking across the square
 without stopping... I try to approach them,
 unsuccessfully...
 — Uh... sorry...
 — Hello, do you live around here?
 — Yes... why?
 — Can I ask you a few questions?
 — No, thanks!

PHARMACIE | APOTHEEK

— Good morning!

064. L'ESCAUT + V+

QUAIS DE SAMBRE

Info p. 93 | Plans/Drawings p. 254
Intro K. Vandermarliere | Photo M-N. Dailly

fr. L'analyse d'une vue aérienne de la ville de Charleroi nous montre un tissu urbain constitué, d'une part, par une infrastructure du XIX^e siècle et, d'autre part, par des ruptures brutales en raison de la construction de grands bâtiments au cours du XX^e siècle. Mais ce qui est choquant, ce sont l'échelle, la quantité et l'impact de l'infrastructure routière qui traverse la ville et qui l'écrase littéralement. Par conséquent, toute notion d'échelle humaine fait défaut, qu'il s'agisse de la personne en tant que piéton ou en tant que flâneur. Par ailleurs, l'absence de nature, de vert et d'arbres est une troisième constatation.

Ainsi, le réaménagement des quais de Sambre, une tâche confiée à L'Escaut et V+, n'était pas une mince affaire. Toutefois, grâce à certains choix de projet stratégiques, ils ont réussi à étendre la rivière et les quais, ainsi que leur caractère linéaire, jusqu'aux façades des constructions. On note encore un faible marquage du zonage, mais une zone possédant sa propre identité se dégage grâce à une utilisation uniforme des matériaux et des couleurs, ainsi qu'à la création d'îlots comprenant des arbres et du mobilier urbain, afin, notamment, de pouvoir s'asseoir. L'élément crucial permettant de relier les deux rives est la création de la passerelle, légère et d'épaisseur fine, quasi comme un ponton, mais flottant au-dessus de l'eau. Cette passerelle est un peu plus large, de sorte que son rôle ne se limite pas à un passage pour piétons. De même, son positionnement exact est fondamental. Ainsi, cette passerelle mène à la rénovation et à l'agrandissement de l'ancienne Banque nationale, un projet qui a également été mené par L'Escaut et V+. Le bâtiment est en passe de devenir le Centre de l'image, lequel assurera ainsi en soirée de l'animation dans le quartier grâce à ses quatre salles de cinéma et à sa programmation artistique.

Un autre atout du projet réside dans les différentes manières d'appropriation qui ont été conçues spécifiquement. Ainsi, il est possible de se reposer, de rencontrer d'autres personnes, de prendre un bain de soleil ou de s'adonner à des activités plus sportives, telles que se promener, jouer, courir, faire du vélo et même, dans une moindre mesure, circuler en voiture. Une telle diversité exige une forme de réflexion proactive et comprend toujours un certain risque. Ainsi, l'utilisateur décide, en fin de compte, si cela fonctionne et si c'est efficace.

Outre la qualité spatiale et architecturale du projet, c'est surtout l'impact symbolique qui caractérise le projet. La preuve que la ville peut renaître de ses cendres, et que la création d'une viabilité et d'une générosité en un lieu est une question de volonté politique et de vision, ainsi que d'investissements dans des ressources existantes et nouvelles. À cet effet, un haut degré de professionnalisme des concepteurs urbanistes et des architectes est requis, et leurs propositions doivent témoigner d'une réflexion critique et d'une inventivité réelle afin de créer de nouveaux concepts.

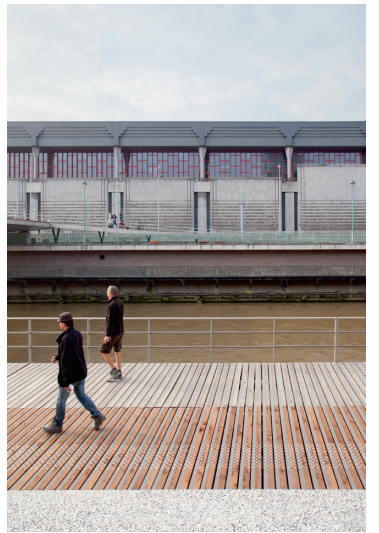
en. Analysis of an aerial view of the city of Charleroi shows an urban fabric consisting, on the one hand, of 19th century infrastructure, and, on the other, sudden disruptions in the building line due to the construction of large buildings in the 20th century. What is shocking, however, is the scale, quantity, and impact of the road infrastructure crossing the city and which literally crushes it. Therefore, any notion of human scale is lacking, whether an individual is a pedestrian or a strolling through the city. Furthermore, one will notice the absence of nature, greenery or trees.

No wonder then that the redevelopment of the quays along the Sambre, which was entrusted to L'Escaut and V+, was not an easy task. However, by deciding to opt for strategic projects, they managed to extend the river and the quays, as well as their linear character, including in the façades of the buildings. Even though the zoning still remains barely perceptible, an area with its own identity has emerged through the consistent use of materials and colours, and the creation of islands planted with trees and fitted with street furniture, allowing people to sit down among other things. The crucial element in connecting the two river banks is the creation of the lightweight and airy bridge, almost pontoon-like, yet floating above the water. This bridge is somewhat broader than the norm, thus making sure its role won't be limited to enabling only pedestrians to cross from one bank to the other. Similarly, its precise positioning is key. For example, this bridge leads to the renovation and expansion of the former Banque nationale, a project which was also completed by L'Escaut and V+. The building will soon become the Centre de l'image, a four-screen cinema complex which will provide evening entertainment in the neighbourhood with its film and art-house programming.

The many possible uses which were designed specifically constitute another strength of the project. It is therefore possible to rest, meet other people, lounge in the sun, or practice more physical activities, such as walking, playing, running, biking, and even, to a lesser extent, drive a car. Such diversity requires some form of proactive thinking, and always comes with a certain level of risk. Ultimately, the user will decide if the design works the way it is, and if it is effective.

Besides the spatial and architectural quality of the project, it is mainly characterised by its symbolic impact. It is proof that the city can rise from the ashes, and that creating sustainability and properly equipped amenities in a location is a matter of political will and vision, as well as investing in new and existing resources. To this end, a high degree of professionalism is required from town planners and architects, and their proposals must demonstrate critical thinking and inventiveness in order to create new concepts.







001. ICI ARCHITECTES
SCHOONEJANS



a. Rue Pierre Schoonejans 30, 1160 Auderghem **stab.** Lacasse-Monfort **peb.** Sabine de Halleux **mo / bo.** Privé/Private.

- fr. Un projet de logement à configurations multiples, répondant aux demandes actuelles, facilitant ainsi sa mise en location. C'est à la fois un logement unifamilial 4 chambres avec garage et jardin, un duplex 3 chambres et studio avec terrasses ou encore un « logement kangourou ». Ce dernier offre aux seniors la possibilité de conserver une certaine autonomie avant d'entrer en maison de repos ou à un jeune adulte de cohabiter avec plus d'indépendance avant son départ du logement familial.
- en. A housing project with multiple configurations, in line with current demand, and therefore easier to lease out. It can be simultaneously a 4-bedroom single-family dwelling with garage and garden, a 3-bedroom duplex and studio apartment with balconies, or a "kangaroo housing unit." The latter gives seniors the opportunity to retain some independence before moving into a nursing home or allows a young adult to live more independently in the family home before leaving the nest.

002. LRARCHITECTES
CONSTRUCTION D'UNE HABITATION DANS LES BOIS
CONSTRUCTION OF A HOUSE IN THE WOODS



a. Allée du Vicinal, 1390 Biez **stab.** Luc Delvaux **peb.** C02 Challenge **mo / bo.** Privé/Private.

- fr. Construction d'une habitation de petite taille sur un terrain arboré pour une famille de quatre personnes. Niveau 0: 1 espace de vie + 1 espace technique. Niveau 1: 3 chambres + 1 salle de bains.
- en. Construction of a small size home on a wooded plot for a family of four. Level 0: 1 living area + 1 equipment room. Level 1: 3 bedrooms + 1 bathroom.

003. VANDEN EECKHOUDT-CREYF
ARCHITECTES
PHIL & KATYA



a. Avenue J.Jongen 40, 1180 Uccle © **img.** Vanden Eeckhoudt-Creyf architectes **mo / bo.** Privé/Private.

- fr. Maison unifamiliale.
- en. Single-family home.

004. MARTIAT + DURNEZ ARCHITECTES
HABITATION ST HOUSE



a. Chemin de Gabelle, 4500 Huy © **img.** L. Brandajs **mo / bo.** Privé/Private.

- fr. Habitation familiale sur un terrain qui résulte de la division du jardin d'une habitation existante.
- en. Family home on a plot resulting from the division of the garden of an existing house.

005. NICOLAS DUVIVIER ARCHITECTES
MA0801



a. Rue Constantin Lepaige, 4000 Liège **dsner.** Nicolas Duvivier architectes © **img.** L. Brandajs **mo / bo.** Privé/Private.

- fr. Maison unifamiliale 3 chambres en ossature bois, basse énergie et utilisant les énergies renouvelables.
- en. Timber-frame 3-bedroom single-family house, low energy building using renewable energy sources.

006. CÉLINE VAN IMPE
HABITATION CHAUDTHIER HOUSE



a. Rue Chauthier 206, 4051 Vaux-sous-Chèvremont
stab. Bureau d'études Lemaire peb. Céline Van Impe ©img. Verne
mo / bo. Privé/Private.

- fr. Maison unifamiliale 3 chambres +
1 bureau/bibliothèque.
- en. Single-family home with 3 bedrooms +
1 office/library.

007. VERS.A
M GARDEN PAVILION



a. 9600 Renaix ©img. Maxime Delvaux.

- fr. Construction d'un pavillon pour un collectionneur
d'art et d'une cuisine semi-professionnelle.
- en. Construction of a pavilion for an art collector and a
semi-professional kitchen.

008. ATELIER CHORA
MAISON WALLERAND HOUSE



a. Rue des Héros, 4350 Remicourt stab. Atelier Chora ts / st. Atelier Chora
peb. Atelier Chora mo / bo. Privé/Private.

- fr. Maison 4 chambres sur un terrain au relief complexe,
mais très intéressant.
- en. 4-bedroom home set on a plot with a complex yet very
interesting terrain.

009. ATELIER D'ARCHITECTURE
PIERRE HEBBELINCK – PIERRE DE WIT
SCHAAP

Proje(c)t pp. 24 — 29 | Plans/Drawings p. 244



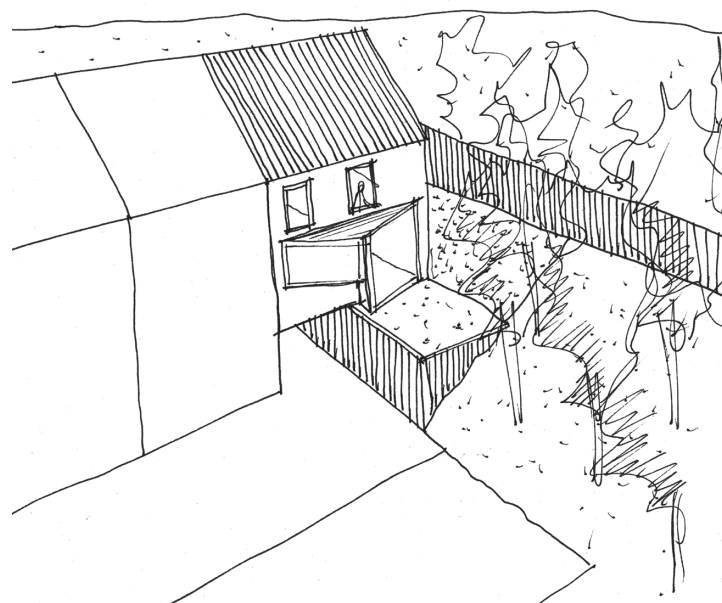
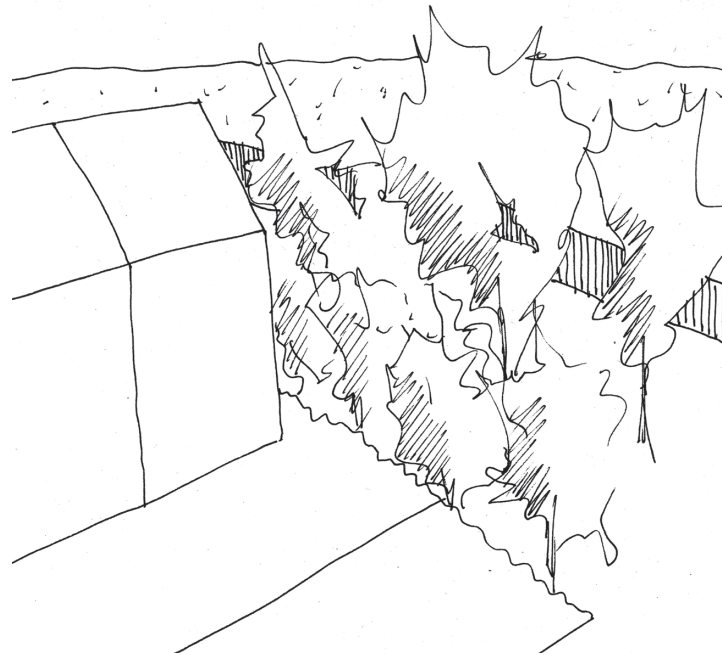
a. Route de Grumelange 6, 6630 Martelange ©img. François Brix
mo / bo. Privé/Private.

- fr. Le programme consiste à construire une maison
d'habitation privée sur un terrain de grande taille
et très en pente à Martelange, à la frontière avec le
grand-duché de Luxembourg. Le terrain se présente
comme une entité paysagère en bordure de la
Sûre. Le terrain est très pentu jusqu'à la rivière.
Le maître de l'ouvrage demande une architecture
simple, ramassée, pour consommer peu de surface
et considérer fortement les valeurs paysagères et la
topographie particulière.
- en. The brief involved building a private home on a large
and very steep plot in Martelange, on the border with
the Grand Duchy of Luxembourg. The land is viewed
as a landscape entity along the Sauer River. The plot
slopes steeply towards the river. The building owner
requested a streamlined and compact architectural
design with a small footprint while focusing on the
landscape values and specific topography.

018. **KARBON'**

UN BRIN DE PAILLE
STRAW-BALE HOUSE

Info p. 31 | Plans/Drawings p. 246
Dessins/Sketches ... Karbon' | Text(e) C. Vandernoot



PLANTER SA MAISON

RAYONNEMENT 1

Les apparences

Longtemps, nous avons cherché une maison à rénover. Un jour de désespoir, nous avons commencé à regarder les terrains. J'en ai repéré un, pas loin d'où nous habitons, étonnamment peu cher pour le coin. Nous sommes passés devant. Charlotte n'est pas sortie de la voiture. La parcelle au dénivelé impressionnant était étroite, au bout d'une impasse, le long d'un mur d'enceinte et envahie par une végétation hostile – inconstructible en apparence. J'ai alors fait un rapide dessin.

Il y a 6 m de dénivellation entre la rue et le haut de la parcelle qui va en se rétrécissant, et le sud, habituellement souhaité côté jardin, se retrouve ici côté rue. Le site conditionne l'organisation de la maison. Le lien avec la topographie particulière, la présence du mur d'enceinte à préserver et l'incidence de l'exposition font émerger une habitation sur trois façades qui se joue des contraintes avec justesse. La maison s'ancre au terrain et les différentes pièces de vie aménagées en relation directe avec des plateaux extérieurs s'enrichissent à chaque étage d'un nouveau rapport au contexte, au fur et à mesure de la sortie de terre du volume.

Ce terrain attendait un maître de l'ouvrage qui n'avait pas froid aux yeux et un architecte terre à terre, ou l'inverse. Le hasard a fait s'entremêler les rôles.

RAYONNEMENT 2

Les strates

niveau 0

connexion partielle à rue / façade latérale et arrière contre terre
entrée / locaux de rangement / locaux techniques
parois et sol en béton

niveau 1

ouverture à rue / façade arrière contre terre
séjour / cuisine
structure en bois et isolation des murs et du sol en béton de chanvre-chaux banché

niveau 2

3 façades hors terre
espace de jeu / 2 chambres / salle de bains
pans de mur préfabriqués en ossature bois isolés par des ballots de paille et fine couche d'argile

niveau 3

3 façades hors terre
2 chambres / espace de travail
pans de mur préfabriqués en ossature bois isolés par des ballots de paille et fine couche d'argile

RAYONNEMENT 3

Deux chantiers

La maison suivant sa progression appelle des logiques constructives différentes, adaptées à la complexité du site subdivisé en strates. Aussi essentielles, les affinités pour des matériaux biosourcés entrent en résonance avec les paramètres constructifs. Reflets des réflexions partagées par Matthieu et Charlotte sur ce que sous-tend l'acte de construire, et plus spécifiquement construire une maison que l'on va soi-même habiter.

Concevoir la maison comme un système global qui fonctionne de la façon la plus cohérente possible demande d'anticiper les techniques constructives et les matériaux pour répondre aux besoins à venir. Le chantier s'est révélé un véritable moment d'échange de savoir-faire, et la confiance instaurée avec les corps de métiers a fait de cette aventure familiale une expérience passionnante.

Le chantier est divisé en deux phases, dont la première relative au terrassement s'avère techniquement complexe. La solution retenue dédouble les parois pour réduire considérablement le budget de ce poste capital dans le projet. Des parois berlinoises – prédalles insérées de force entre des profilés métalliques implantés de manière régulière autour du terrain à évider – sont montées à distance de la limite réelle de la maison. Entre ces parois suivant le dénivelé et le mur de la maison, une grande quantité de béton est coulée pour transférer les charges à la dalle de sol. Cette solution plus ingénieuse qu'un mur de soutènement classique, qui aurait dû à lui seul retenir la poussée des terres, a non seulement permis au projet de survivre financièrement, mais le vide de 1,5 m grappillé en pourtour de la maison trouve d'heureuses destinations : un passage extérieur entre les plateaux extérieurs, une zone de rangement et, au point le plus haut, à l'arrière du séjour, le vide laisse l'opportunité de percer une baie. La seconde phase du chantier est en partie gérée en autoconstruction. Au premier étage, le sol et les murs en ossature bois sont montés sur place et comblés entre les gîtes de béton de chanvre-chaux banché. Une paroi de zinc à l'extérieur de ces murs s'enroule autour de la maison pour former un soubassement protecteur. Aux niveaux supérieurs, les pans de mur – structures en ossature bois remplies de ballots de paille – préfabriqués par l'entreprise belge Paille-Tech atteignent une épaisseur de 50 cm. Ils ont ensuite été recouverts de bois, enduits d'argile ou de chaux pour les finitions. L'un des intérêts d'utiliser des matériaux écologiques est de créer des parois perspirantes qui laissent la vapeur d'eau migrer à travers les murs. Dans une même réflexion, les murs du séjour sont moins isolés que ceux des pièces à l'étage. Cette isolation différenciée s'explique par l'aménagement dans le séjour d'un poêle de masse qui fonctionne par rayonnement – seule source de chaleur pour l'entièreté de la maison.

Les voix montent par la cage d'escalier. Par le même chemin s'échappent la chaleur et les odeurs. En bas, Violette, de la farine plein les mains, regarde son papa pétrir le pain.

RAYONNEMENT 4

Un voisin

La parcelle est longée par un ancien mur d'enceinte édifié au début des années 1900 lorsque le domaine est acquis par des religieuses françaises. Plusieurs châteaux s'y sont construits successivement, dont celui de Saint-Job. Les actuelles chaussée de Saint-Job, avenue Dolez et Vieille Rue du Moulin délimitent l'ancien tracé du XIII^e siècle. Au XVIII^e siècle, le domaine, couramment appelé la maison de Wanzyn, est une vaste propriété qui comprend quelques maisons et leurs jardins, des terres cultivables et un vaste étang. Le nom de la petite rue Baron Roger Vander Noot qui vient buter contre le mur lui a été donné par l'un des propriétaires du domaine, baron de Carloo et bourgmestre de la ville de Bruxelles en 1700. Aujourd'hui, du lierre s'enlace et s'agrippe au mur d'enceinte, des myosotis le coiffent. Vis-à-vis paisible de briques cristallisant une histoire oubliée, il est omniprésent à chaque niveau de l'habitation. Sa matérialité de par sa proximité apporte beaucoup d'intimité aux espaces intérieurs. C'est au dernier étage, dans la chambre de Lucien, que se découvre au-delà du mur le paysage paisible du Plateau Avijl, une toile de fond qui varie selon la saison et son feuillage.

Vers le soir, la lumière de l'ouest atteint la terrasse arrière et les ombres projetées sur le mur dansent au soleil couchant. Une main contre le mur rugueux, poreux, en vie ; il a pris la chaleur de fin du jour.

RAYONNEMENT 5

Les détournements

La façade avant s'ouvre sur l'espace public, elle s'émancipe de l'alignement pour légèrement se plier, se déhancher et prendre des vues : une réinterprétation du bow-window traditionnel. Partiellement occupé par un large plan de travail, il est devenu un poste d'observation pour les enfants. Lucien et Violette adorent s'y poser. À ce même niveau, la reprise des terres permet l'implantation d'une terrasse dans la continuité du séjour et d'un jardin en gradins qui ponctuent l'impasse en s'adossant au talus et au mur d'enceinte.

Le retournement de la maison sur la rue m'amusait tout particulièrement. Cette disposition s'affranchit des contraintes urbanistiques : nous ne sommes pas en pleine ville, d'autres configurations peuvent être inventées.

Les tailles des chambres sont délibérément modestes pour privilégier de larges paliers de circulation. Simultanément espaces de jeux et de travail, ces espaces communs s'ouvrent et accompagnent l'environnement extérieur : le mur d'enceinte en briques, le jardin encore à l'état sauvage, les arbres préservés. Les 110 m² habitables sont optimisés au maximum, mais agrémentés de trouvailleries pour donner la sensation d'espaces amples. Ainsi, la découpe de certaines baies profite astucieusement de l'épaisseur de la sous-pente, ce qui augmente considérablement l'apport de lumière et modifie la perception des pièces. En toiture, afin de répondre au Règlement régional d'urbanisme mais surtout à la dénivellation, le second versant s'élève pour récupérer un espace à l'arrière, côté jardin, qui prend des airs de cabane perchée dans la cime des arbres. Ce profil assure également une échappée pour la ventilation naturelle au point culminant du toit.

RAYONNEMENT 6

Une démonstration

La fenêtre est entrouverte. Tout proche, le chant des oiseaux. Être dans les cimes, au bord des champs, sur le Plateau Avijl. Ouvrir grand la fenêtre, respirer l'air du printemps, même si demain il grêle.

Le concept de maison passive pour lequel Matthieu ne partageait que peu d'affinités lui a donné l'envie de prendre le contre-pied et ainsi démontrer qu'il est possible de construire une habitation qui s'en approche en termes de consommation énergétique, mais qui n'impose pas le passage par des techniques complexes qui demandent à être entretenues. L'architecture n'a pas toujours eu besoin d'une extrême technicité pour être performante. Une composition spatiale empreinte de bon sens, un choix porté sur des matériaux écologiques, des modes de construction en réponse au site mènent ici à une architecture bioclimatique. L'accent est clairement mis dans le confort ressenti. Étant donné le tirage naturel de la ventilation, les matériaux doivent pour ce faire être davantage capables de réguler l'humidité au sein de la maison. Bien que moins bon isolant que d'autres, le béton de chanvre-chaux présente une effusivité thermique élevée. Déjà à partir de 25 cm d'épaisseur, le déphasage est très faible : la température peut changer dans la maison, mais celle captée par la masse du mur reste stable. Ainsi, l'hiver, les murs sont une enveloppe qui forme un cocon douillet ; l'été, les murs plus frais que la température ambiante intérieure et extérieure transmettent une sensation de fraîcheur.

RAYONNEMENT 7

Le quotidien

En hiver et à la mi-saison, chaque matin, nous allumons un feu. Un second plus tard dans la journée quand il fait très froid. Une heure après, tout le mur émet de la chaleur et nous réchauffe, comme le font les rayons du soleil. Comment ventiler, rafraîchir, chauffer son intérieur ? Ces choix si élémentaires découlent de considérations essentielles sur ce que signifie habiter. Quels liens tisser aujourd'hui entre l'architecture et le sentiment de bien-être ? Cela peut paraître naïf ou idéaliste, mais une de nos préoccupations était de construire tout simplement une maison dans laquelle on se sente bien.

Les architectes ont souvent les cheveux mi-longs. Mi-longs et blancs comme Dieu le Père, et ce n'est pas un hasard. Dieu le Père, architecte de l'univers créa l'homme-architecte à son image et dit:

Pierre, tu es pierre, et avec les pierres, fais quelque chose de cet édifice

Un théâtre par exemple

Je te donne dix ans

Pour remplir ta mission



Architects often have medium-length hair. Medium length and white like God the Father, and this is no coincidence. God the Father, Architect of the Universe, created man-architect in His image and said:

Peter, your name means stone; use these stones to turn this building into something.

A theatre for example.

You have ten years...

To fulfil your mission.

